25e Pièce.

Coll FRC 2885

DÉNONCIATION contre les Factieux, adreſſée aux véritables Amis de la Patrie & de la Conſtitution.

C'EST aux amis de l'ordre, de la juſtice & de la paix qu'il appartient de dénoncer à l'opinion publique & à la vigilance des tribunaux, ces hommes pervers, ces journaliſtes factieux, qui, par inquiétude, par ambition & par calcul, s'épuiſent & ſe tourmentent pour multiplier les délations & les calomnies, entretenir les haines & les méfiances, dégrader le caractère national, & exciter le peuple, au nom de ſa ſouveraineté, à l'inſurrection & à la férocité. La conſtitution nationale alloit nous conſoler des calamités & des crimes dont nous avons été les témoins & les victimes; l'hydre de l'ariſtocratie étoit abattue, la paix & la confiance alloient ſuccéder aux fureurs de l'anarchie & aux excès de la licence, le corps ſocial, agité par des convulſions inteſtines, étoit prêt à ſortir de ſes ruines & à ſe repoſer ſur l'édifice ſacré des loix, lorſque tout-à-coup s'élève dans le ſein de l'état une ſecte de factieux qui veulent renverſer la conſtitution, précipiter la monarchie vers ſa diſſolution, & ſur ſes débris, établir le républicaniſme.

Des ſociétés ambitieuſes, des journaliſtes ſtipendiés, des écrivains licencieux, forment une impie coalition pour propager dans toutes les

M & W 5206

parties de l'empire ces principes séditieux & ces maximes régicides. Déja des farouches républicains s'emparent de l'opinion publique pour la corrompre, & ces apôtres de la rébellion se décorant pompeusement du *nom de patriote*, soulèvent le peuple, & distribuent de l'or, des poignards & des libelles pour multiplier leurs conspirateurs & leurs satellites, toujours prêts à défendre & à applaudir à leur audace & à leurs attentats. Ces hommes nés pour le malheur de la France & le scandale de l'humanité, employent tous les moyens qu'ils trouvent dans la perversité de leur caractère, & font servir tous les crimes & toutes les passions pour ensanglanter la révolution, & alimenter ce volcan destructeur qui menace d'embraser & dissoudre l'empire françois ; ils épuisent toute l'activité du poison qui consume leurs âmes, pour le répandre sur le roi, l'assemblée nationale, les magistrats, les corps administratifs, les fonctionnaires publics, & sur ces citoyens qui ont le noble courage de dénoncer leurs machinations secrètes, leurs complots ténébreux, & leurs infâmes associations. Ces calomniateurs effrénés supposent des conspirations, créent des complots, & annoncent au peuple le retour du despotisme & les chaînes de l'esclavage. Pour rendre la royauté odieuse, ils outragent & avilissent la dignité du monarque, & calomnient les législateurs qui ont affermi les bases de la constitution monarchique, & proscrit le gouvernement républicain : cette secte perfide, pour perpétuer la misère & l'oppression du peuple, voudroit mettre un intervalle immense entre le trône & lui, placer une barrière invincible entre la nation & son chef, détruire cette alliance auguste & ce pacte solennel qui les unis-

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

ſent, & briſer ces ſupports précieux deſtinés à la grandeur de l'empire, et à l'harmonie ſociale.

Quels ſont donc ces hommes qui ſe déclarent les ennemis de la conſtitution, les apologiſtes & les fauteurs de l'anarchie & de la guerre civile ? des ambitieux qui veulent aller à la célébrité par des folies & des crimes, des hommes qui, ſans induſtrie & ſans propriétés, croyent trouver, dans une révolution, des moyens pour réparer leurs fortunes, délabrées par leurs vices & leurs prodigalités ; des philoſophes orgueilleux, incertains dans leur principe & dans leur morale, qui veulent ſubſtituer à une ſage légiſlation, leurs rêveries politiques ; tranſporter dans le corps ſocial, leur métaphyſique académique ; annoncer, avec autant de fanatiſme que de ſcandale, la chimère de l'égalité, & donner à l'homme civiliſé les principes de l'homme ſauvage. Des journaliſtes qui vendent leur conſcience par calcul, proſtituent leurs talens par intérêt, & répandent, ſur leurs libelles, le venin de la calomnie, pour en faciliter la diſtribution. Ce profit du crime les arrachent aux horreurs de la misère, & leur ſert à prolonger une exiſtence malheureuſe par les remords & les tourmens qu'ils éprouvent ; des hommes méchans par caractère, féroces par inſtinct, qui ne parlent jamais que de meurtres & d'incendies, & qui aiment à promener leurs regards ſur des campagnes dévaſtées, des cadavres entaſſés, & des tombeaux épars.

L'état eſt en danger, la patrie s'agite & ſe convulſionne, la foudre qui embraſe les empires & les diſſout, eſt prête à éclater ; il eſt temps de ſe rallier au fond de la conſtitution, & de chercher

ſous cet arbre ſacré le bonheur & la liberté ; il eſt temps d'inviter tous les citoyens à la défendre contre les attaques des républicains & des factieux.

Il eſt temps de ſurveiller ces ſociétés ſéditieuſes qui uſurpent les droits de l'autorité, pourſuivent & entravent tous les pouvoirs, entretiennent les méfiances par les dénonciations les plus abſurdes, ſe déclarent les juges, les organes & les exécuteurs de la loi, ſe rendent ridicules par leurs blaſphêmes politiques, & dangereuſes par leur ſyſtême d'indépendance & de républicaniſme (1). Pour nous, ſoumis avec reſpect aux lois, & attachés ſincèrement à la conſtitution, éclairons l'opinion publique, & inſtruiſons le peuple. Soyons des apôtres de conſolation, & des anges de paix ; préſentons à la vénération publique cette charte conſtitutionnelle, qui doit être le principe & le gage de la félicité & de la concorde, & le germe fécond de toutes les vertus publiques ; que ce ſigne d'amour & d'alliance apprenne à tous les citoyens de l'empire leurs droits & leurs devoirs ; que les haines s'anéantiſſent ; que les intérêts perſonnels s'évanouiſſent ; que les rivalités s'éloignent : uniſſons-nous par les liens de la fraternité & la paix. Alors, du ſein de la diſcorde & de l'anarchie, naîtra un nouvel ordre de choſes ; toutes les

(1) On ne parle pas de la ſociété ſéante aux Feuillans ; les membres qui la compoſent, ſont les véritables amis de la conſtitution, des lois & de la paix. La ſociété ſéante aux jacobins, depuis le ſcrutin épuratoire, paroît abandonner ſes anciens principes, qui tendoient à perpétuer l'anarchie & à fomenter une guerre civile.

ſources du bonheur & de la proſpérité vivifieront le corps politique. L'agriculture fécondera ſes dons, le commerce multipliera ſes richeſſes, & la liberté fertiliſera nos campagnes, la philoſophie répandra ſes lumières & ſes bienfaits, & le génie enfantera des miracles. Soumis aux lois, le peuple français préſentera à l'Europe étonnée le ſpectacle d'une nation libre & heureuſe.

Mais, malheur à nous ſi nous ceſſons un inſtant de ſurveiller & de combattre cette ſecte des factieux & des républicains, qui veulent renverſer le trône, diſſoudre la monarchie & la conſtitution! Nous verrions bientôt ſe former ces orages politiques qui ébranlent les empires, détruiſent le corps ſocial, produiſent les guerres civiles, communiquent à un peuple doux & poli les fureurs du fanatiſme & les attentats de la férocité; &, après tant de malheurs & de crimes, doivent le précipiter dans la misère & l'eſclavage.

Eclairons les adminiſtrateurs & les fonctionnaires publics, mais ne les calomnions jamais. Reſpectons le roi dépoſitaire & organe des lois, & auguſte repréſentant de la nation; oublions ſes erreurs, pour ne nous rappeler que ſes vertus; rendons des actions de grace à ces légiſlateurs qui ont conſacré leurs veilles & leurs travaux à régénérer l'empire, à rétablir l'autorité des lois, la dignité du peuple, & la liberté publique ſur les débris du deſpotiſme & de l'oppreſſion. Soyons les amis & les vengeurs de ces hommes intrépides qui ſont devenus aujourd'hui l'objet de la haine & de la perſécution de ces lâches journaliſtes & de ces républicains factieux qui abhorrent les

lois, parce qu'elles offrent un frein à leur passion & à leur audace.

Rendons des actions de grâce à ce maire de Paris qui réunit le génie du philosophe à la probité de l'administrateur, & aux vertus du citoyen & de l'ami de l'humanité. Aimons ce magistrat, bienfaisant par principe, bon par caractère, juste par devoir, & qui ne forme des vœux que pour la félicité publique & pour la prospérité de l'état; rendons des actions de grâce à ce général de l'armée parisienne, que la nature a destiné à être le sauveur & l'ornement de sa patrie, à défendre la constitution françoise par sa valeur & son patriotisme, & à l'affermir par sa sagesse & sa fidélité. C'est en exerçant cette sublime vocation, en parcourant une carrière pénible & laborieuse, que cet homme extraordinaire a developpé la grandeur de son âme, la vigueur de son caractère, la profondeur de son génie, & a montré à la terre étonnée les vertus d'Aristide & les talens de Washingthon. Il a été accusé comme Socrate & Scipion. Mais la ligue des méchans, & les cris de l'envie & de la médiocrité, n'ont servi qu'à rendre sa gloire plus brillante & sa renommée plus pure. La génération présente & la postérité ne lui donneront pas le titre fastueux & barbare de conquérant & de vainqueur des nations; elles l'appeleront l'ami du peuple & le défenseur de la liberté. Sa mémoire sera en bénédiction; & son nom, comme ceux des bienfaiteurs de l'humanité, sera prononcé avec attendrissement & avec respect.

Les électeurs s'occupent actuellement à nommer les représentans du peuple ; les clubs & les journalistes s'agitent auprès du corps électoral, pour le pervertir & le séduire. Ils cherchent à confier les destinées de l'empire à ces hommes factieux, à ces républicains qui sont le scandale de l'état, & l'opprobre de la constitution, à ces sophistes adroits, à ces philosophes intrigans qui brûlent d'ensevelir la charte nationale sous les débris de la monarchie & du trône. Un peuple, représenté par ces députés corrompus & pervers, doit nécessairement tomber dans l'avilissement & l'esclavge, & précipiter l'état vers sa dissolution. Les électeurs, intéressés à maintenir & à défendre la constitution comme hommes, comme citoyens, comme propriétaires, repousseront avec mépris & avec horreur, ces hommes méchans & corrupteurs, qui n'entreroient dans le temple national que pour l'infecter, & en faire une caverne où se forgeroient ces foudres qui ensanglanteroient l'état, porteroient, dans toutes les parties de la monarchie, l'incendie & la mort, briseroient tous les liens de la force publique, & dissoudroient le corps politique. Électeurs ! les destinées de la patrie vous sont confiées : votre sagesse & vos lumières doivent affermir la constitution ; méditez avec réflexion sur le choix des représentans de la nation ; choisissez pour législateurs ces hommes qui, sans intrigue & sans ambition, pratiquent les vertus paisibles, aiment le peuple sans le flatter, unissent la probité des mœurs aux principes d'une morale religieuse, & savent developper un grand caractère & toute la dignité de l'âme, lorsqu'il s'agit de délibérer sur la destinée

639

d'un peuple immense qui ne peut être libre & heureux, que lorsqu'il aura des mœurs pures, & qu'il obéira aux loix par sentimens, par amour & par devoir.

Par un citoyen, ami de la constitution & de la paix.